

Nag ar vazh...

...näg ar vezh!

Mardi 28 Septembre, le film de Philippe Cassard : "Ni la honte, ni le gourdin" (Nag ar vazh, nag ar vezh), était programmé à la MJC de Morlaix. Le public essentiellement composé de jeunes bretonnants venait assister à la projection dans l'espoir de voir traduits sur l'écran l'oppression et le combat du Peuple Breton.

Philippe Cassard a fait un film patchwork, ayant pris contact avec plusieurs foyers de luttes en Bretagne - lutte contre le remembrement des paysans de Trébrivan, les kaolins de Berrien, ou pour le maintien du marais salant détruit par la rocade de la Baule - a cru qu'il suffisait de faire défiler à la file les interviews sur ces différents sujets : hélas cette succession ne permet pas de saisir dans son unité la lutte que mène tout un peuple contre le délabrement de la Bretagne par l'Etat capitaliste français.

En effet, entre deux chansons de Gilles Servat - pour le côté culturel - on entend des exposés sur la pêche, l'épidémie de bruxellose, la lutte de Transocéan. Mais, Philippe Cassard - qui a débarqué en Bretagne avec sa pellicule - n'a pas su trouver un fil conducteur dans sa recherche. dommage parce que bien souvent ces témoignages pris sur le vif démontrent tout le potentiel de lutte qui existe chez les travailleurs bretons... mais aucune explication claire dans le film, aucune tentative de montrer l'unité des luttes - culturelles et sociales... bien qu'en filigrane se dessine la ligne politique de l'U. D. B...

Cela ouvre une fois de plus le débat sur le cinéma militant - et ses difficultés à dépasser le stade de la simple description des luttes.

Mais peut-être est-ce trop lui demander que d'en attendre les traductions en images d'un projet politique qui n'existe encore qu'à l'état d'embryon.

R.T.B.

Il vient de se créer un comité qui appelle à refuser de payer toute partie de la redevance Télé pour protester contre le peu de place que l'ORTF accorde à la langue bretonne.

"Une minute de breton pour quatre heures de français. La contradiction avec la réalité linguistique est frappante. Deux langues, deux poids, deux mesures. Maintenant que tous les Bretons connaissent le français, faut-il qu'ils oublient leur langue ?".

"L'attitude de la bourgeoisie au pouvoir laisse supposer en fait qu'elle est décidée à en finir avec la langue bretonne : même si les quelques aumônes accordées après de nombreuses manifestations devraient lui assurer une mort plus douce".

Le Comité qui comprend plusieurs personnalités culturelles connues (Claude Henry, Per Denez, Fañch Morvannou, Gweltaz, Glenmor, Servat, Gwernig) se propose "de réunir les forces progressistes en Bretagne et chez les bretons de l'émigration en vue d'une action commune".

Au mois de Septembre l'ORTF devait faire saisir Y. Gwernig mais elle a reculé devant la mobilisation.

Nous soutenons l'initiative de ce comité : on ne peut se contenter de pétitions, les corbeilles à papier n'ont pas d'oreilles.

Deux langues, deux mesures, non !  
Bilinguisme, oui !

Pour tout contact avec le comité  
Y. Gwernig, RTB, Ar Majan  
Locmaria Berrien 29213 HUELGOAT

Radio

télé

brezhoneg

UNE AUTRE  
INFORMATION  
CONTRE TOUTES  
LES OPPRESSIONS !

QUOTIDIEN  
**ROUGE**  
COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE

En vente  
dans  
tous les kiosques